

Photographie

Le regard des enfants de Salin a séduit l'Unesco

Avec l'aide de l'association "Regards et mémoires", les gamins de ce hameau et de l'école de Bastières ont remporté les 2^e et 3^e prix d'un concours national

Depuis des années qu'ils passent devant les jardins ouvriers du hameau de Salin, où ils vivent, aucun des cinq gamins n'avait pris le temps de regarder réellement, qui s'accablait, qui béchait, à qui pouvait bien appartenir cette silhouette perpétuellement courbée. Il a fallu un concours lancé par l'Unesco dans le cadre de l'année mondiale de la personne âgée, pour que ces cinq-là descendent enfin de leurs inséparables vélos. Pour qu'ils s'aperçoivent que les silhouettes étaient souvent celles de papés et de mamés, gentils comme tout. Et qu'ils créent, par "polaroid" interposé, un lien qui ressemble à un lien familial.

Cerise sur le gâteau de cette très jolie histoire : la photo expédiée par Pascal Bois, au nom de Cécile Daros, Christophe et Antoine Herrera, Anthony Laugier et Jérémy Martin a remporté le 3^e prix dans la catégorie des moins de 13 ans. Et à deux pas de là -- la notion est élastique en Camargue --, les enfants de la petite école de Bastières ont eux, remporté le second prix. Pour l'anecdote, plusieurs centaines de photos avaient été expédiées de toute la France et ne seront exposées qu'une quarantaine de clichés, à la Villette et à l'Unesco. Parmi-eux, celles des enfants de Camargue.

Un long terme

Pour Pascal Bois, comme sans doute pour Raymond Martinez qui a travaillé avec les en-



Dans la panoplie des photographes en herbe, dont le regard est tout de même allé jusqu'à l'Unesco, la bicyclette joue un rôle essentiel. (Photo Jérôme Rey)

fants de Bastières, apprendre aux enfants à utiliser le langage de l'image pour mieux se connecter avec les autres n'est pas innocent. Il a même créé une association "Regards et mémoires", à Arles. Sa mission ? Créer des liens, renouer des fils : cela peut-être entre un enfant et son environnement scolaire, un enfant et le monde quand il s'agit de mal-entendants, un enfant et ses racines, comme ici en Camargue. Utilisant le sténopé --

la boîte noire -- ou le polaroid, pour le lien immédiat qui se crée à partir de ces techniques, Pascal Bois travaille ainsi dans toute la France, avec une infinie patience.

Mais les bouilles de Jérémy et ses copains valaient l'expérience : "y'avait un papé, il n'avait pas été photographié depuis 30 ans" lance un des gamins, ravi. On ne sait pas vraiment qui a été le plus heureux : de ceux qui ont reçu le polaroid des mains des en-

fants, ou de ceux qui ont reçu un sourire. Maintenant, Pascal Bois qui s'est vu refuser par la mairie d'Arles, la moindre subvention pour ce projet cherche à emmener les enfants à Paris, pour l'exposition ou à Genève pour recevoir leur prix. Il en fait une question de principe, comme d'exposer leurs travaux cet été, pour les Rencontres Photo. Histoire de poursuivre l'aventure qui a conduit les gamins des confins de Camargue à regarder tendrement derrière eux, et à emmener tout cela un peu plus loin, dans leur vie.

Sibrie ARIES



Avec l'instituteur de Bastières, M. Batrix et Raymond Martinez, de "Regards et mémoires". Jéza-

Regards et mémoire

■ Créée en 1995, "Regards et mémoires" multiplie les activités. Cette année, le travail sur le 3^e âge s'est déroulé aussi à Barriol.

Pour Arles, et avec les RIP, un travail sur le patrimoine est en cours avec le Lycée Pasquet, et un CD rom est en préparation au collège St-Charles.

Dans la foulée, Pascal Bois travaille aussi avec les villes de Marseille, Metz-Tessy (Haute-Savoie), Dunkerque, Chaintre (71)... Et l'association a aidé un projet de reportage au Bénin.

- Regards et mémoire : 04 90 49 50 91.